



ÉCOLOGIE DU CARCASSONNAIS, DES CORBIÈRES ET DU LITTORAL AUDOIS

Agréée au titre de l'article L. 121-5 du Code de l'Urbanisme pour la commune de Narbonne et au titre des articles L 141-1 du Code de l'Environnement et L160-1 du Code de l'Urbanisme, dans un cadre départemental.

Relations commerciales nucléaires franco-russe ! Un impact sur Malvesi ?

Greenpeace a déjà pointé du doigt ces relations en demandant à Orano et EDF de les arrêter. ECCLA souhaite préciser un aspect particulier de ces relations, celui qui pourrait avoir un impact à Malvesi.

Rappelons que cette installation est en prise directe avec les échanges d'uranium dans le monde entier puisqu'elle reçoit des minerais du Niger, du Kazakhstan, de l'Australie, etc... Cela fait bien longtemps qu'il n'y a plus d'uranium en France et que nous sommes parfaitement dépendant de l'étranger comme pour le gaz ou le pétrole. Cette usine fait de la « conversion d'uranium », ce qui veut dire qu'elle reçoit le minerai brut et le traite pour en faire de l'uranium de « qualité nucléaire » avant de lui ajouter du fluor et de l'envoyer au Tricastin pour enrichissement. ECCLA est donc attentive à ce qui se passe sur la circulation mondiale de l'uranium.

Que devient l'uranium après 3 à 4 ans dans un réacteur

Après avoir attendu suffisamment longtemps dans des piscines pour « refroidir », il est retraité à La Hague et séparé en 3 parties : le plutonium (environ 1%) les déchets hautement radioactifs (environ 4%) et l'uranium dit de retraitement (environ 95%). Depuis de longues années, EDF essaie de recycler cet uranium pour pouvoir annoncer un recyclage à 96 % et non pas comme aujourd'hui à 1% car seul le plutonium est réutilisé.

Mais il est obligatoire de repasser par l'étape de conversion pour éliminer tous les produits de fission mélangés à cet uranium de retraitement et produire un uranium de « qualité nucléaire »

1/ Jusqu'en 1984, il y a eu à Malvesi de la conversion d'uranium de retraitement. C'est de cette époque que datent les traces de plutonium et de produits de fission sur le site de Malvesi.

2/ De 1994 à 2013, EDF a trouvé une autre filière : elle a envoyé cet uranium de retraitement en Russie (Tenex, filiale de Rosatom) pour être converti, puis enrichi. Après son retour en France, un nouveau type de combustible a été produit pour être chargé dans les réacteurs de Cruas, les seuls autorisés pour ce nouveau type de combustible.

3/ Cette affaire a été arrêtée en 2013, suite à une mission envoyée sur place en Russie en avril 2012 pour vérifier les conditions de ce retraitement.

4/ Mais EDF tient à ce retraitement et a décidé d'un nouveau contrat avec Rosatom pour reprendre les envois d'uranium de retraitement (qui s'entassent à La Hague). Ceux-ci devraient reprendre assez rapidement, peut-être vers 2023, suite à l'accord conclu en 2018.

Arrêter le retraitement en priorité

ECCLA a une position très claire sur ces transferts d'uranium

-Non seulement nous sommes contre le nucléaire en général, mais nous sommes encore plus contre le retraitement des combustibles usés qui est une véritable fuite en avant, créant de multiples déchets diversifiés, encore plus impossibles à traiter.

-Donc, pour ECCLA, **pas de retraitement de combustibles usés, ni en France, ni en Russie !**

170, av. de Bordeaux - 11100 Narbonne - Tél. Fax : 04 68 41 75 78

Courriel : eccla@wanadoo.fr / Site : eccla-asso.fr

Présidente : Maryse Arditi --- Secrétaire : Christine Roques